

SÈME TA ZAD!

13
AVRIL
2013

MANIF DE MISE EN CULTURE CONTRE L'AÉROPORT & POUR LES TERRES NOTRE-DAME-DES-LANDES

RENDEZ-VOUS FOURCHE EN MAIN À 10H DANS
1 DES 4 CORTÈGES CONVERGEANT VERS LA ZAD



RENDRE FERTILE CE QU'ILS VEULENT RENDRE STÉRILE :
LE 17 NOVEMBRE NOUS ÉTIONS 40 000 À RECONSTRUIRE,
LE 13 AVRIL NOUS OCCUPERONS ET CULTIVERONS
POUR QUE LA ZAD ÉCHAPPE AU BÉTON !

Depuis le 16 octobre, la résistance déterminée à l'opération d'expulsion de la ZAD incarne un espoir : celui que nos vies, nos habitats, nos champs ne soient plus broyés par les logiques marchandes et par les visions stériles de l'aménagement du territoire. Plus de 200 comités locaux de solidarité ont fleuri ces derniers mois, et ici où là, du bocage nantais aux autres zones à défendre, nous voulons de nouveau envisager des victoires.

Le 17 novembre, nous avons montré que malgré l'invasion policière, ils ne pourraient pas vider la ZAD de ses habitant-e-s et que nous pouvions être 40 000 à revenir et reconstruire. Début janvier, une assemblée agricole lançait un appel à projets sur les terres de la ZAD expropriées par Vinci pour remettre en place les potagers détruits et les démultiplier avec l'arrivée de nouveaux et nouvelles paysan-ne-s. Vergers, blés, légumineuses, poules et potagers...une dizaines d'initiatives s'élaborent d'ores et déjà.

Le début du mois d'avril sera un moment charnière : la fin de la « commission de dialogue » proposée par le gouvernement pour « mieux expliquer la nécessité de l'aéroport » signifiera le retour possible d'opérations d'expulsions de grande ampleur. En face, la dynamique d'occupation de la ZAD, relancée le 17 novembre dernier, se tourne à présent vers des projets agricoles destinés à s'implanter dans la durée. La remise en culture, en masse, des terres expropriées sera notre manière de tirer le trait sur un dialogue fantôme — et de célébrer les quelques mois passés à (re)construire, malgré l'incessante occupation

militaire des routes du bocage. Cette manifestation sera aussi une manière de prendre de l'avance sur d'éventuels travaux en allant s'installer sur une partie des terres menacées à court terme.

Cette manifestation sera le fruit de ce qui se compose progressivement entre des paysans et des occupant-e-s venu-e-s s'installer pour défendre la zone : défrichage et occupation des terres maraîchères du Sabot en mai 2011, défense de la ferme du Rosier puis de la Châtaigne à l'aide de plusieurs dizaines de tracteurs enchaînés en novembre, occupation in extremis avant sa destruction de la ferme de Bellevue fin janvier...

Au-delà de ces quelques dates emblématiques, la régularité des assemblées agricoles ainsi que les complicités nouées au quotidien, aussi bien autour d'un repas que derrière une barricade, ne cessent d'invalider les catégories fermées dont use le pouvoir pour qualifier et diviser les opposant-e-s au projet d'aéroport.

Ce qui se joue aujourd'hui à Notre-Dame-des-Landes rappelle et renouvelle l'histoire dense de certains mouvements paysans locaux au cours des décennies passées : liens forts avec les grèves et mouvements de 68, actions directes face aux diktats de l'industrie, occupations de terre contre les « cumulards »...

Forte de ce terreau, la manifestation du 13 avril, en écho à la journée mondiale des luttes paysannes en appelle à une communisation des terres et des pratiques. Nous entendons par là :

- une forme de partage en porte à faux avec les grandes concentrations agricoles et les freins posés à l'accès au foncier pour les projets d'installation paysanne.
- l'entraide, la mutualisation de moyens, d'outils, mais aussi les possibilités d'installations collectives
- un dialogue fécond entre savoir-faire agricole traditionnel et pratiques expérimentales, entre professionnel-le-s et paysan-ne-s hors-cadre.
- des réflexions communes autour de la question alimentaire : sur une production autonome en rupture avec les logiques agro-industrielles, sur les liens possibles avec Nantes et ses habitant-e-s.
- la capacité de relier la question agricole à des formes de vie, d'habitat et à des luttes sociales.

En pratique il s'agira, le 13 avril, de partir outils en mains en plusieurs cortèges depuis les bourgs alentours et de converger sur la ZAD pour se redéployer en direction des différents projets et chantiers agricoles. Au programme et suivant les facteurs hydrométriques : plantation de vergers, de haies et de bosquets aromatiques, pose de ruches, défrichage, repiquage de semis, installation de structures (serres,



cabanes à outils...), drainage des terrains, nettoyage des fossés, réparations des clôtures détruites durant les affrontements et balisage des chemins forestiers...

Seront aussi prévus des foires aux semences, des expositions de variétés anciennes et aujourd'hui clandestines, des discussions et ateliers autour des pratiques agricoles — et en soirée, des fêtes, bals et banquets.

Nous invitons donc à cette occasion tou-te-s les opposant-e-s au projet d'aéroport à se mobiliser. Venez fêter le retour du printemps et montrons-leur qu'ici comme ailleurs, nous ne voulons ni de leur aéroport ni du monde qui va avec. Rendre fertile ce qu'ils veulent rendre stérile, là est notre force.

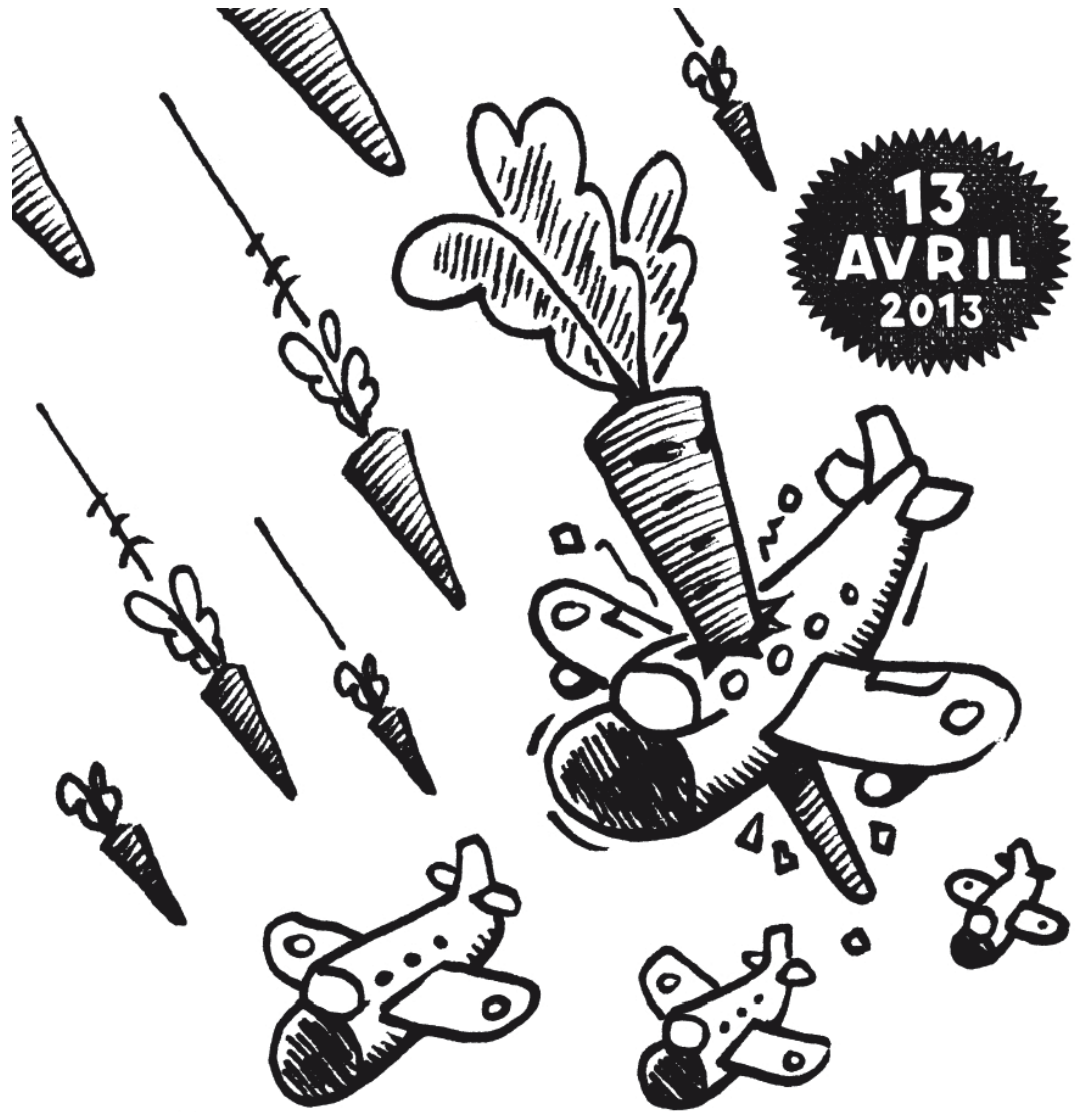
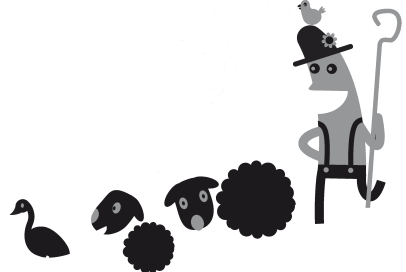
Une liste de besoins plus précis liés aux diverses installations sera transmise quelques semaines avant la manifestation



En résumé :

- 10h RDV fourche en main pour plusieurs cortèges depuis les bourgs alentours pour aller occuper les terres et commencer les chantiers.
- A midi, chacun-e est invité à amener une tarte à partager.
- Le soir, bal et banquets !

Plus d'infos pratiques, sur les RDV, besoins matériels, l'accueil et autres à venir sur le site : zad.nadir.org/semetazad
contact : sematazad@riseup.net



SÈME TA ZAD!
MANIF DE MISE EN CULTURE
 CONTRE L'AÉROPORT & POUR LES TERRES
NOTRE-DAME-DES-LANDES
 RENDEZ-VOUS FOURCHE EN MAIN À 10H
ZAD.NADIR.ORG/SEMETAZAD SEMETAZAD@RISEUP.NET